

"Quand les centres culturels deviennent des ponts entre les communautés"

Souvent perçus comme de simples lieux de diffusion artistique, les centres culturels jouent un rôle bien plus profond : celui de créer du lien social et de favoriser le dialogue entre les communautés. À travers le témoignage de Louise Baterna, fondatrice de l'ASBL Philippine Art & Culture Exchange à Bruxelles, on découvre comment ces espaces peuvent devenir des moteurs d'inclusion, en mêlant tradition, innovation et participation citoyenne.

Léa Rousseau : Quel est le principal défi dans l'action culturelle aujourd'hui ?

Louise Baterna : Le financement. Il y a beaucoup d'associations, de groupes, d'entités qui ont besoin de fonds, mais la part du budget national consacrée à la culture est très petite. C'est un des obstacles majeurs à nos projets.

Léa Rousseau : Comment définiriez-vous le rôle des centres culturels dans la société ?

Louise Baterna : La culture est un moyen de mieux comprendre les autres. Elle permet de créer du lien, de partager sa propre culture avec d'autres, et de favoriser la connaissance mutuelle. C'est un outil puissant pour rassembler les gens autour de valeurs communes.

Léa Rousseau : Comment engagez-vous des communautés diverses dans vos projets ?

Louise Baterna : Nous utilisons les réseaux sociaux, comme Facebook et Instagram, pour communiquer et mobiliser. Mais nous faisons aussi en sorte d'inclure des non-Philippins dans nos événements. Cela leur permet de participer pleinement, et cela favorise un véritable échange interculturel.

Léa Rousseau : Quel impact la technologie numérique a-t-elle eu sur votre centre culturel ?

Louise Baterna : Elle nous a permis d'atteindre un public plus large. On peut désormais partager des œuvres d'art, promouvoir nos événements et interagir facilement avec les gens intéressés. Cela a aussi renforcé les synergies avec d'autres initiatives culturelles similaires.

Léa Rousseau : Pouvez-vous partager un projet marquant dans votre parcours ?

Louise Baterna : L'exposition sur la diaspora philippine, organisée au musée de la Migration à Bruxelles, a été une expérience très émouvante. Les gens m'ont confié leurs histoires de vie, et j'ai ressenti une immense responsabilité. C'était un moment fort, de confiance, d'émotion et de transmission.